

LES VRAIES POETES  
**LA BENEDICTION DU  
 MARIAGE PERSAN** (a)

PAR JEAN LAHOR (b)

Soyez grands, soyez forts, soyez victorieux;  
 Soyez aimants, marchez des flammes dans les yeux..  
 Soleil, Dieu des clartés, Dieu bon qui les pénètres,  
 Verse-leur ton amour brûlant pour tous les êtres.  
 —Comme le Ciel béni la Terre nuit et jour,  
 Homme, sur cette femme épanche ton amour;  
 O femme, quand sa main entr'ouvrira tes voiles,  
 Qu'il trouve en toi la paix sereine des étoiles,  
 La vie est un tragique et sublime combat:  
 Affrontez-la d'un coeur vaillant que rien n'abat.  
 Soyez purs de pensée et purs en vos paroles,  
 Pour que vos actions ne soient vaines ni folles,  
 Craignez déjà les yeux futurs de vos enfants.  
 A travers les douleurs avancez triomphants,  
 Imités les héros de l'époque première,  
 Lutte pour la justice et la sainte lumière,  
 Chassez le mal, chassez la nuit, semez le bien,  
 Besserrez toujours plus l'infrangible lien  
 Dont j'unis à jamais vos deux coeurs dans la vie.  
 Chaque soir, admirez l'assemblée infinie  
 Des astres, et songez, en les voyant si beaux,  
 Qu'il vous faut être ainsi d'étoilés flambeaux.  
 —Au nom d'Ormuzd, je vous bénis, vivez prospères,  
 Et transmettez la gloire et le sang de vos pères.

(L'Illusion: Chants de l'Amour et de la Mort.)

(a) Avec l'aube de la Paix et de l'an nouveau commence la véritable saison des hymens, plus longue cette année, à cause de Pâques en retard; et comme il en faut des foyers nouveaux pour combler les garnds vides causés par la guerre, la pièce en retard; et comme il en faut des foyers nouveaux pour combler les garnds vides elle contient tous les souhaits que nous pourrions vous faire, ô lecteurs, amants éternels, espoir de la nation.

(b) Jean Lahor, (le docteur Henry Cazalis,) né à Cormelles, en Parisia, Seine et Oise, le 9 mars 1840, est mort à Genève, le 1er juillet 1909. Il publia d'admirables poésies populaires, mais l'étude des littératures orientales le jeta dans une autre voie, et, ayant sondé le néant des choses, il chanta dans des poèmes d'une ampleur majestueuse l'éternelle illusion de la vie.